

MICHEL BUTEL l'autre façon d'écrire

Michel Butel

L'Autre Livre

L'Atelier contemporain, 664 p., 12 euros

L'Azur

L'Atelier contemporain, 264 p., 28 euros

Écrivain et éditeur de presse, Michel Butel était un poète de la vie et de l'engagement. Volumes posthumes, *L'Autre Livre* (préface Béatrice Leca) et *L'Azur* (préface Jean-Christophe Bailly), éclairent la pluralité de son œuvre, électrique et inclassable.

■ Dans la cavalcade du moment antitotalitaire des années 1970, ce fut l'éphémère tentative de *l'Imprévu*. Dans le gris des « années d'hiver », le soleil de *l'Autre Journal*. Dans les poussières retombantes de la chute du mur, il y eut *Encore* puis *l'Azur*. Enfin, dans « les années 10 », dix ans après la bascule du 11-septembre, *l'Impossible*. Cinq revues en moins de quarante ans. Cinq « traces de bleu » dans un ciel de plus en plus sombre. Cinq revues, un homme: Michel Butel et sa tribu.

Jeunes gens, imaginez un peu cela: naissance en 1940 à Tarbes. Asthmatique. À 13 ans, il est envoyé en établissement « pour enfants délinquants et surdoués ». À 16, il est inscrit à la prestigieuse École alsacienne. Exclu. Un an après, il refuse d'être incorporé au contingent pour l'Algérie. Insoumis. Il quitte la France. Pérégrinations. Rencontre de Pierre Goldman, passage par l'UEC. À 23 ans, rencontre Félix Guattari et travaille quelque temps dans la clinique psychiatrique

de La Borde. Puis, les journaux, les livres, les revues. La vie. En 1975, avec Bernard-Henri Lévy, il lance *l'Imprévu*. Première tentative. De 1984 à 1992, il anime *l'Autre Journal*, un moment sans pareil dans la presse française, une aventure littéraire et politique culte, inimitable, joyeuse et batailleuse. Butel invente un autre rapport au journal, imagine un autre journalisme, à des années-lumière des menteries et des éléments de communication. Poésie, politique, littérature, reportage. Dans ces pages, on retrouvait Deleuze, Duras, Foucault, Guibert, Lyotard, Savitzkaya ou Virilio. « La presse à l'égal d'une œuvre », écrira-t-il lors d'une rencontre au Salon de la revue avec ses jeunes amis de la revue *Tigre*: « La vie universelle de chacun, la vie intime du monde circulait dans nos pages. » Débats, dissensions, cessation de parution.

MARXISME-LENNONISME

Butel continue seul: ce sera *l'Azur*. Les éditions L'Atelier contemporain viennent de publier un splendide *reprint* de cet hebdomadaire de quatre pages parus de juin 1994 à juillet 1995 dont la devise, tirée de Sénèque, dit tout le projet: « Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas. C'est parce que nous n'osons pas qu'elles sont difficiles. » Toute l'activité électrique d'un inventeur d'une autre façon d'écrire, en plein air, un journal. Slogans, manifestes, photographies, poèmes, histoires drôles, hommages. *l'Azur* est un journal comme on en rêve, un almanach et un brûlot, une feuille de chou et un tract.

Présence Panchounette, *Chimères* et *l'Internationale situationniste*, Karl Kraus et Tristram Shandy réunis sur un air de *pop music*. Butel évoque d'ailleurs sa ligne: le marxisme-lennonisme.

Il est aussi très influencé par Guy Debord et Félix Guattari comme le montrent les deux manifestes publiés dans la dernière livraison, le numéro spécial d'été 1995. Les mots résonneront aux oreilles contemporaines. L'article « Les surhommes et les crocodiles » s'ouvre ainsi sur la phrase: « Nous sommes embarqués dans une folie de destruction du monde. » « La vie privée (de tout) » figurera peut-être parmi les textes de référence de la pensée critique des années 1990. Déclaration d'insoumission, critique du nouveau malaise dans la culture, celui de la financiarisation de tout: « Dépenser de l'argent devient une preuve d'art. L'artiste se fait producteur. Supposons que pour écrire un livre il faille dépenser les sommes et subir les examens qui attendent le cinéaste, supposons qu'un livre coûte vingt millions de francs, quels seraient les livres dont disposerait l'humanité? » Butel suggère une réponse: « néant, imbécillité absolue, nullité totale ».

Des textes de *l'Azur*, revue d'un seul, il tira un volume dont le titre, *l'Autre Livre*, dit bien ce qu'il dit: il s'agit d'inventer un autre art d'écrire, de composer, de rassembler, réunir en un volume des éclats de textes jetés dans les flammes du temps (qui brûle). L'Atelier contemporain publie parallèlement sous ce titre la plupart des livres de Michel Butel. Écrivain, il publia un roman, *l'Autre Amour*, prix Médicis 1977. Suivit *la Figurante* en 1979, un récit à l'écriture fine et acérée comme un Blanchot de l'âge punk, à l'os du style. Le volume se clôt par un texte inédit, *l'Autre Histoire*, journal lui aussi, mais intime, récit des jours voisins du 11-septembre 2001. Une histoire d'amour à l'heure où « les deux avions ont heurté de plein fouet la littérature, la musique, la peinture, la pensée ».

Lire Michel Butel, c'est entrevoir une autre façon d'écrire, de se saisir du réel. « J'ai écrit pour donner comme un furieux survivant, des nouvelles aux vivants. » Avec ces deux très beaux volumes, c'est un flot de temps, d'espoirs et de vie qui remonte à la surface. Espérons que cette résurgence d'azur vienne irriguer ce qui se passe, aujourd'hui encore, d'autre, d'imprévu et d'impossible. ■

François Bordes



Michel Butel. (DR)